

PROJET FQRSC

Compte rendu – Réunion 13 décembre 2010, 13h00, UQAM

Étaient présents :

- René Audet
- Sylvie Bérard
- Karine Casault
- Jobin Eslahpazir
- Corinne Gendron
- Bernard Girard (via Skype)
- Magali Ulh
- Sylvie Vartian

Absents :

- Anne de Malleray

1. Présentation des participants

Tous les participants se présentent et parlent de leur horizon de recherche, leur champ de spécialisation et leur expertise. Corinne présente la nouvelle coordonnatrice, Karine Casault, qui vient de s'ajouter au projet et qui s'occupera de la mise en commun des contributions de chacun et de la création d'une page web. Corinne explique également que Jobin Eslahpazir travaille pour les prochains mois à temps plein sur le projet, et que l'apport de

toute l'équipe à son travail sera bienvenu. Nous avons de la difficulté à nous connecter via Skype avec Bernard Girard et nous devons finalement abandonner la vidéoconférence. Le compte rendu lui sera transmis dès que possible.

2. Lecture et adoption de l'ordre du jour

Adopté sans modifications

1. Présentation des participants
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Notes de la dernière réunion et objectifs de la présente réunion
4. Développements récents concernant le projet
 - a. Subvention FQRSC
 - b. Publication d'un premier cahier de recherche
 - c. Planification de deux événements en collaboration avec Patrick Gyger (juin et novembre 2011)
5. Réflexions théoriques : tour de table
6. Fiches de lecture : tour de table
7. Planification des prochains mois et objectifs en vue de la prochaine réunion
 - a. Publications/communications des membres de l'équipe prévues en lien avec le projet
 - b. Plan de travail Jobin Eslahpazir
 - c. Procédure d'identification des scénarios et des œuvres associées
8. Organisation matérielle du projet
 - a. Coordination
 - b. Site Web
 - c. Format des contributions
9. Varia

3. Notes de la dernière réunion et objectifs de la présente réunion

Corinne a presque terminé les notes de la dernière réunion et les enverra prochainement à tous, car plusieurs points importants avaient été mentionnés et élucidés. La présente réunion vise à déterminer une première idée du corpus qui sera étudié et à clarifier les questionnements liés à la cohésion sociale. Corinne propose que deux scénarios alternatifs soient décidés pour chacune des grandes questions à l'étude telles que l'écologie et l'organisation politique des sociétés postécologiques, mais aussi le genre, le rapport à la machine, la frontière de l'humain et les droits (le statut de l'animal, le statut de l'enfant ou de la personne inapte notamment) et d'autres thématiques qui intéressent plus spécifiquement certains participants au projet.

Corinne pense que l'on pourrait développer à 2 ou 3 scénarios alternatifs, et dans la foulée d'une collaboration avec d'autres organisations de même que dans une perspective de rétroaction avec le milieu littéraire et artistique, soumettre ces scénarios à des artistes en vue de stimuler la création d'œuvres illustratives de chacun.

Il est résolu de circonscrire les thématiques d'intérêt avant d'arrêter le corpus qui risquerait à défaut d'être trop large. Le groupe convient que les thématiques devraient être choisies avant la fin de la présente réunion afin de définir les scénarios.

4. Développements récents concernant le projet

a) Subvention FQRSC

Corinne rappelle l'obtention de la subvention suite à la présentation effectuée devant le comité multidisciplinaire du FQRSC.

b) Publication d'un premier cahier de recherche

Corinne présente le premier cahier de recherche publié pour le projet : « Quand l'imaginaire produit du social ». Ce cahier est construit sur un modèle que reprendront les autres cahiers en chantier, à savoir une réflexion d'un participant sur une thématique de son choix suivie par un commentaire libre par un autre participant. Corinne suggère un format d'une quinzaine de pages pour chaque contribution, qu'il s'agisse de la réflexion ou du commentaire.

René Audet mentionne qu'il aimerait produire un cahier sur la prospective et formulera des commentaires sur le travail de Jobin Eslahpazir. Corinne mentionne que la méthodologie innovante fut un des atouts du projet dans le cadre de son évaluation par le FQRSC, et qu'elle compte travailler sur cette dimension en vue de l'approfondir et de la documenter.

c) Planification de deux événements en collaboration avec Patrick Gyger (juin et novembre 2011)

Corinne fait mention de ses discussions avec Patrick Gyger lors d'un passage aux Utopiales de Nantes et de la possibilité de participer à deux événements, tout dépendant des budgets, dont Les Utopiales à l'automne et un colloque à Paris à l'été. Les Utopiales pourraient être l'occasion d'organiser un partenariat avec le lieu unique à Nantes, un événement où des artistes seraient invités à rétroagir aux scénarios que nous allons développer. Le contact est établi avec Patrick Gyger et d'autres chercheurs intéressés par ces questions. L'événement de juin est plutôt destiné à la communauté scientifique alors que celui de novembre serait destiné au grand public.

5. Réflexions théoriques : tour de table

a) Prospective

René Audet regrette de n'avoir pu travailler sur la prospective, tel qu'il comptait le faire et confesse avoir été plutôt ludique dans ses lectures de science-fiction. Il nous mentionne également qu'il a pu constater qu'en Europe, ce thème est au goût du jour. Un nouveau courant en développement durable, issu du 'transition management', fait notamment appel à la prospective, car les instances de gestion s'intéressent aux scénarios de ce que nous deviendrons dans quelques années. La revue *Futurible*, issue de l'École de la prospective des années 1960-1970, serait une opportunité de faire connaître nos travaux.

Sylvie Bérard rappelle que la prospective est une approche créative et théorique du futur, et René Audet renchérit en rappelant que le terme 'scénario' est central à la démarche de prospective.

Magali Uhl mentionne pour sa part que la prospective ne réside ni dans la modélisation, ni dans l'opérationnalisation, mais qu'elle relève du domaine du possible et non du plausible. Dans cette optique, les microdétails prennent du sens. Il faut se projeter dans l'avenir pour voir les signaux faibles du présent, ce

qui soulève la question de l'inspiration des auteurs de science-fiction. Corinne Gendron donne l'exemple de la série 'Ugly', où l'auteure fut inspirée par un événement banal, soit une visite chez le dentiste, pour élaborer toute une série d'ouvrages basée sur une société où la chirurgie plastique est un passage obligé de l'évolution des individus au sein de leur communauté.

b) Genre

Sylvie Vartian fait part des thématiques qui l'intéressent, notamment avec les auteures Élisabeth Vonarburg et Ursula Le Guin et les discours politiques, sociaux, religieux. Ses thèmes de prédilection sont le genre, la procréation, la sexualité, l'identité, les rapports entre les sexes. Elle interroge les rapports entre hommes et femmes et fait mention des concepts empruntés à Monique Wittig, Michel Foucault, Joanna Russ. Certains des concepts de ces auteurs recourent le lien entre l'homme et la machine et le concept du cyborg. Sylvie Vartian s'intéresse également aux sociétés formées d'êtres fertiles, d'êtres de sexe unique, hypothèses qui lui semblent plus intéressantes que les dystopies très noires, comme par exemple celle de *Handmaid's Tale*. Sa réflexion est inspirée par les trois grands modèles de société nouvelle présentés par Guy Bouchard : les sociétés gynocratiques, gynocentriques et les sociétés androgynes égalitaires. Sylvie Vartian mentionne également son intérêt pour Judith Butler et la matérialité du corps. Elle suggère la lecture de 'Venus + X' et 'Trouble on Triton'. René Audet a lu un ouvrage sur une société composée exclusivement d'hommes.

Jobin Eslahpazir ajoute que les livres noirs peuvent être très productifs et prend l'exemple de 1984. Sylvie Vartian est d'accord et trouve que 'Handmaid's tale' est une œuvre extraordinaire et importante.

Corinne Gendron mentionne que les réflexions sur la démographie, inhérentes au questionnement de genre pourraient aussi être explorées.

Sylvie Bérard donne des exemples d'œuvres à lire : *Halfway Human*, dans lequel il y a trois genres; masculin, féminin, neutre, et *En attendant les porteurs d'enfants*, où les hommes ne procréent plus de femmes. Elle suggère également de lire sa thèse, qui explore 9 textes de science-fiction écrits par des femmes entre 1969 et 1985 sur l'opposition des sexes, le croisement des sexes et le brouillage des sexes. Toute la notion de genre est très importante dans la science-fiction et a pourtant été oubliée jusqu'en 1960, la femme étant à la maison et l'homme dans sa fusée, même dans les œuvres futuristes. Les textes de science-fiction n'ont pas été rapidement bien traduits en français. Sylvie Bérard donne l'exemple de *Female man* qui a été traduit en français comme *L'autre moitié de l'homme*.

c) Rupture épistémologique

Jobin Eslahpazir débute en parlant des philosophes qui s'intéressent aux théories de la connaissance et fait état de la confusion entre science et connaissance pour plusieurs. Il réfléchit au fait que le paradigme de Khun ou Popper est accepté par la communauté scientifique, mais n'est pas représentatif des croyances de la population en général. Selon lui, les scientifiques parleraient le langage du 21^e siècle alors que la population continuerait à parler le langage du 19^e siècle. Il s'agit donc de réfléchir à cette rupture épistémologique existant entre la communication des profanes vs celle des scientifiques. Jobin Eslahpazir amène l'idée que ce qui n'est pas falsifiable n'est pas scientifique, comme par exemple la psychanalyse.

René Audet et Magali Uhl renchérissent et s'entendent pour dire que le terme de rupture épistémologique n'est pas nouveau, et proposeront plusieurs lectures en ce sens.

Selon Magali Uhl, il faut être prudent avec l'interprétation des travaux de Khun et de Popper, puisqu'ils ont justement voulu, avec leur approche, sortir la science de son cénacle et appliquer ce qui était propre aux sciences dures aux sciences dites molles.

Sylvie Bérard fait part de l'existence du terme 'novum' qui renvoie à l'idée de rupture épistémologique. Les lecteurs de science-fiction sont en quête perpétuelle de cette rupture, ce qui en fait un genre littéraire difficile à réussir pour un écrivain et en continuel changement.

Bernard Girard estime que l'articulation entre la fiction et la pratique scientifique n'est pas tant dissociée, du fait notamment que la SF a nourri l'imaginaire de beaucoup d'ingénieurs et de scientifiques.

Corinne conclue en mentionnant que les travaux des professeurs Magali Uhl, Bernard Girard et René Audet pourront éclairer Jobin Eslahpazir dans sa réflexion théorique. René Audet mentionne que Latour a notamment publié un ouvrage intéressant sur le décloisonnement des sciences. Magali Uhl recommande à Jobin Eslahpazir de lire des ouvrages issus de la sociologie allemande.

d) Autres réflexions

Sylvie Bérard rappelle que la SF se construit sur le concept de présupposé, mais donne par la suite les outils au lecteur pour lui faire sentir qu'il comprend de quoi il s'agit. Elle aimerait développer l'idée d'une rétroprospective, une histoire prospective.

René Audet donne l'exemple des space opera où la chronologie prend tout son sens à la fin lorsque sont déclinées toutes les étapes de l'histoire.

Sylvie Bérard précise que dans la 'Fantasy', les règles sont différentes. René Audet fait la distinction entre technique et magie. René Audet a trouvé que des âmes qui reviennent en SF n'ont pas vraiment leur justification dans des œuvres de SF, et il a été confronté à cela en lisant les sept tomes de *L'Aube de la nuit*. Corinne Gendron pour sa part a arrêté sa réflexion sur la méthodologie du projet, avec la prémisse selon laquelle il y a de la connaissance dans la littérature comme intrant à la réflexion sociologique. Barrère et Martucelli proposent de voir comment les deux s'alimentent, via notamment un retour à la

littérature. Corinne a écrit à ces auteurs et à ceux de l'ouvrage *De Beaux lendemains* pour l'événement de juin.

e) Calendrier d'œuvres

Jobin Eslahpazir explique son calendrier de lectures. Il a choisi des œuvres marquantes, des classiques, des points de repère, qui vont devenir le 'fonds' de notre étude. Corinne Gendron suggère que Sylvie Bérard valide la liste. Sylvie Bérard croit qu'il est préférable d'avoir plus d'auteurs différents que de livres du même auteur, et qu'il faudrait avoir des œuvres classiques contemporaines et plus d'œuvres rédigées par des femmes. Magali Uhl croit qu'il est primordial d'actualiser la liste et d'avoir des équivalents modernes de ces classiques, s'il y en a, comme par exemple *Frankenstein*. Corinne Gendron aimerait que tous soumettent des suggestions et valident la liste de Jobin Eslahpazir pour vendredi prochain afin de pouvoir démarrer le projet et nous constituer un fond d'œuvres.

6. Organisation matérielle du projet

a) Coordination

Corinne présente à nouveau Karine et mentionne son rôle et ses responsabilités en matière de coordination du projet. Elle explique également le rôle de Jobin Eslahpazir et son mandat pour les prochains mois de lecture de 30 œuvres et de rédaction de textes théoriques.

b) Site Web

Corinne mentionne qu'un site web sera réalisé afin de mettre la documentation, les fiches de lectures et les cahiers de recherche en ligne. LinkedIn deviendra un Intranet pour les membres du groupe afin de favoriser le partage d'idées.

c) Format des contributions

Pour ce qui est du format des contributions, Corinne rappelle que le but est de produire des cahiers de recherche sous format réflexion/commentaire. Ces

commentaires peuvent prendre une forme assez libre et peuvent s'en tenir à un dialogue sur quelques éléments du texte initial seulement. Les cahiers de recherche pourront concerner les trois thèmes principaux du départ, soit le genre, l'écologie et l'organisation politique, et avoir une longueur de 10 à 15 pages.

René Audet précise que dans les fiches de lecture, il faut surtout s'arrêter à l'architecture de société et moins aux personnages et à la structure narrative.

Corinne rappelle que Jobin Eslahpazir, dans son mandat, devra lire 30 ouvrages et produire 3 réflexions théoriques en 3 mois. La première liste des ouvrages devra être validée par les contributeurs, et ce, avant vendredi le 17 décembre prochain.

7. Fiches de lecture : tour de table

La main gauche de la nuit, Chroniques du pays des mères et Les dépossédés, par Sylvie Vartian.

La main gauche de la nuit fait partie du Cycle de l'Ékumen dans lequel l'auteure, Ursula Le Guin, propose le postulat d'une civilisation originaire de la planète Hain, qui, après avoir frôlé l'anéantissement par auto-destruction, a révisé son rapport au monde et œuvré au bien commun de l'humanité en fondant la Fédération des Mondes Connus. Ce roman décrit la longue et pénible mission de Genly Ai, l'Envoyé de Hain sur Gethen, une planète glacée et hostile habitée par des êtres hermaphrodites. Le lecteur y assiste à la rencontre entre deux mondes, et sera témoin des difficultés auxquelles se heurte Ai, un être humain de sexe masculin, considéré par les Gethéniens comme «une anomalie sexuelle». C'est donc pour la représentation inédite de la **question du genre**, notamment par la déconstruction des catégories sexuelles que le roman de Le Guin offre un intérêt pour le projet.

Les dépossédés est une utopie ambiguë qui se déroule dans un système de planètes double, du même Cycle de L'Ékumen, formé par Urras, une planète où

règnent abondance, plaisir et décadence, sur fond de capitalisme, et sa lune, Anarres, une planète aride régie par les principes d'un communisme-libertaire (ou de l'anarcho-communisme). Le roman décrit l'enfance, la jeunesse et le voyage de Shevek, un physicien anarresti, décidé à diffuser librement ses nouvelles théories à l'extérieur du système paralysé d'Anarres, sur Urras. L'intérêt de cette oeuvre pour le projet réside dans le fait qu'on y lit un discours élaboré sur la science, l'égalité des sexes ainsi que des références directes à des modes d'organisation politique qui nous sont familiers, tant dans le système capitaliste que communiste, montrant en même temps l'intérêt et la nécessité, pour les deux communautés, d'établir et de maintenir un dialogue.

Au *Pays des Mères*, au début du quatrième millénaire, survit un peuple décimé par les ravages environnementaux, composé presque essentiellement de femmes, en raison d'une catastrophe ayant réduit très fortement le nombre de naissances masculines. Cet univers est régi par un système de signes qui le structure : tous les êtres humains sont classés par couleurs : le vert est porté par les enfants, le rouge par les adultes fertiles et le bleu par les adultes infertiles ou âgés. Les Mères (nommées Captés) sont les seules à pouvoir faire leurs «enfants» avec les Mâles, les autres femmes doivent compter sur une forme très sommaire d'insémination artificielle. Les hommes sont obligés de voyager et de faire leur «service» en tant que reproducteurs dans des dizaines d'endroits pour éviter la consanguinité et la dégénérescence, et sont donc souvent traités comme des animaux reproducteurs. Les femmes, quant à elles, doivent essayer d'avoir des enfants jusqu'à la ménopause ou jusqu'à ce qu'elles soient déclarées stériles. Le roman décrit tout un système d'institutions entre grandes familles (les "communes") de ce monde peu peuplé, dont une analyse plus approfondie des structures et du fonctionnement pourrait ouvrir des perspectives intéressantes.

***L'aube de la nuit et Canisse* par René Audet**

Dans cette oeuvre, les individus se nourrissent d'un mélange de particules circulant dans l'espace. C'est un mélange organique et technologique. Ce sont des habitats intelligents dans lesquels il est possible de télécharger son âme à sa

mort, mais cette âme peut également poursuivre sa propre traversée. La thématique de la mort est très exploitée. René Audet est toutefois surtout intéressé par les aspects socio-économiques et politiques. Son prochain projet est *La trilogie de Mars*, de Stanley Robinson.

René Audet a également lu *Canisse*. Ce roman présente des garde-pêche de l'espace, les ressources halieutiques s'épuisant dans les mondes connus. C'est intéressant de s'attarder à l'expansion de l'espèce humaine dans la galaxie. René Audet a réussi à dégager un scénario par space opéra lu.

***Nelle de Vilveq, Le Chromosome Y, En attendant les porteurs d'enfants et L'autre moitié de l'homme*, par Sylvie Bérard**

Sylvie Bérard pense à Francine Petit. Elle s'est en effet intéressée à la dimension plus québécoise de la SF. Ses textes se penchent sur le Québec dans un futur fictionnel plus ou moins éloigné. Dans un roman jeunesse de Jean-Louis Trudel, la planète s'appelle NouQuébec. Ou encore comme dans *Nelle de Vilveq*, dont le nom est une contraction de la ville de Québec. Ce roman commence comme *Chroniques du pays des mères*, dans lequel une enfant découvre le monde. C'est une stratégie intéressante, puisqu'elle annule le besoin pour l'auteur de tout expliquer, comme le lecteur découvre le monde au fil de l'évolution. Dans *Nelle de Vilveq*, ce personnage découvre le monde et ne comprend pas pourquoi les enfants sont élevés dans un vase clos. Il sera expulsé de ce monde dans la basse-ville qui est comme une cité médiévale. On comprend qu'un cataclysme a frappé ce monde. Le personnage tente de se faire embarquer sur un vaisseau qui passe, et le lecteur comprend que la galaxie est peuplée par d'autres êtres humains. Le savoir ne circule pas. Il y a 3 romans dans lesquels on suit ce personnage féminin à différentes époques de sa vie.

Le chromosome Y est l'œuvre d'une auteure canadienne anglaise, qui décrit une société où les hommes commencent par mourir, puis ne naissent tout simplement plus. Ce n'est donc pas un geste conscient d'avoir fait disparaître les hommes. Leur sperme a toutefois été conservé, mais lorsque les hommes se

révoltent, les femmes décident de les éliminer complètement. Les hommes restants vivent dans des communautés autochtones. Le petit garçon de l'histoire qui souhaite aller à l'université doit donc se faire passer pour une femme.

Le silence de la cité est intéressant aussi.

En attendant les porteurs d'enfants est une œuvre qui présente une société composée uniquement d'hommes. Ils ont trouvé un moyen de se reproduire, mais il ne naît plus de femmes. Les porteurs d'enfants sont les femmes, et les hommes attendent à chaque naissance que ce soit une fille, mais seulement des garçons naissent. La fin est cruelle et ironique et on laisse aux membres de l'équipe le plaisir de la découvrir.

Dans *Halfway human*, Caroline Ives Gilman décrit une société où tous sont asexués jusqu'à l'adolescence, où une cérémonie révèle ce que chacun portait en soi comme identité sexuelle : masculin, féminin ou neutre. Personne ne veut être neutre, car cette identité est réputée comme étant immature et ses représentants sont utilisés pour les basses tâches de la société. Le lecteur suit un personnage qui attend impatiemment son rôle et qui finalement devient neutre. C'est cruel, car cette société n'était pas initialement comme cela, mais ses habitants souhaitaient disposer d'une caste de serviteurs. Ce choix n'est pas effectué au hasard, on regarde l'évolution des enfants et on choisit des enfants plus rebelles, plus marginaux pour devenir des individus neutres. Il y a donc des inhibiteurs. Le personnage s'enfuit sur Terre dans une société sexuée et elle n'a pas de repères par rapport à elle-même (neutre).

James Tiptree Jr a écrit plusieurs romans intéressants sur l'idée des regroupements de planètes où intervenait la question du genre. C'est un nom masculin, mais c'est une femme qui a publié à la fin des années 60 jusqu'au début des années 1980, son vrai nom étant Alice Sheldon. On l'a citée comme un exemple de SF masculine, ce qui était bien ironique. C'était aussi une scientifique qui pouvait donc jouer dans les ligues majeures de la SF. Elle a surtout publié des nouvelles, dont une qui joue avec l'idée de fédération, *Your*

Haploid Heart, tout comme les plantes qui naissent avec les deux genres. Deux personnages sont envoyés en mission sur une planète pour déterminer si ses habitants sont suffisamment semblables aux humains. Les 2 personnages observent cette société, très peu sexualisée. Ils découvrent qu'elle garde à l'écart une autre société hypersexualisée, chassée par l'autre partie. Ce sont en fait les deux parties d'une même société : une génération est une bouture, et une autre génération sexualisée, qui vont en alternance, un peu comme les plantes. Les personnages sexualisés sont moins humains et donc mis de côté par la portion moins sexualisée, afin de faire bonne figure auprès des visiteurs. Un des envoyés est amoureux d'une femme de la génération sexualisée. Son partenaire trouve cela assez drôle puisque c'est l'équivalent d'être amoureux d'un ovule.

Sylvie Bérard veut parler rapidement d'une société où il n'y aurait pas seulement les hommes et les femmes. L'ouvrage de Candace Darcy, *Black Wine*, représente une société qui est basée sur la plus petite unité sociale constituée de cinq individus, les cinq doigts de la main. Cela peut être une avenue intéressante.

8. Planification des prochains mois et objectifs en vue de la prochaine réunion

a) Publications/communications des membres de l'équipe prévues en lien avec le projet

Les contributeurs mentionnent leur intention de rédiger des fiches de lecture. René Audet prévoit lire des Space Opera, des sagas, car c'est souvent plus détaillé dans les aspects socio-politiques et économiques. Il prévoit débiter par faire une longue fiche sur *L'aube de la nuit*.

b) Plan de travail Jobin Eslahpazir

Jobin lira trente œuvres cet hiver dans le cadre de son stage temps plein. Ces œuvres constitueront un fonds pour le projet. Jobin Eslahpazir commencera pour sa part ses fiches dans la semaine et demande quelle devrait être la longueur. Corinne Gendron répond que c'est environ 5 pages

c) Procédure d'identification des scénarios et des œuvres associées

La fédération comme organisation politique pourrait être un scénario selon Sylvie Vartian. En fait, il s'agit d'analyser un système d'organisation économique et écologique en même temps. Bernard Girard avait proposé un scénario avec une entreprise de type ONG tentaculaire, qu'on retrouve dans plusieurs romans, dont Zanzibar et qui ne paie pas d'impôts, une entreprise d'État en dehors des lois. Corinne Gendron ne sait pas encore comment le formaliser, si l'entreprise pourrait être un scénario. Sylvie Bérard mentionne le concept de topos, qui n'est pas un scénario, mais plus intense qu'un thème, c'est un lieu commun, qui est plus petit qu'un scénario. Selon Corinne Gendron, cela peut être notre intermédiaire pour aller vers un scénario éventuellement.

9. Varia

Date de la prochaine réunion à valider, mais nous nous sommes entendus qu'elle aura lieu entre le 19 et le 23 février et que la location d'une salle multimédia nous aiderait sans doute à communiquer adéquatement avec les chercheurs à l'étranger. Corinne Gendron remercie les participants de leur participation à cette réunion très productive. L'équipe tiendra tout le monde au courant des développements, et le compte-rendu de la réunion leur sera envoyé, de même que l'information lorsque le site web sera mis en ligne. Comme Jobin Eslahpazir sera employé à temps plein, le projet progressera rapidement et efficacement avec ses 30 fiches à réaliser.